55e ANNÉE — N° 193 (QUOTIDIEN PENDANT LA GUERRE) MERCREDI 14 JUILLET 1915

5c. # Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

*Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche*

**Abonnements**

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

| | 3 mois | 6 mois | 1 an |
|---|---|---|---|
| CAHORS ville | » | » | 8 fr. |
| LOT et Départements limitrophes | 3 fr. | 5 fr. | 9 fr. |
| Autres départements | 3 fr. 50 | 6 fr. | 11 fr. |

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

**Rédaction & Administration**

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

**Publicité**

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

**VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO**

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Nos ressources et celles de l'ennemi. La grosse finance américaine affirme que l'Allemagne sera épuisée avant fin 1915. — Elle manquerait, par surcroît, de matières premières pour ses explosifs. — Sur les fronts : effort inutile en Occident ; échec en Orient. — Les Italiens progressent. — Le conflit Germano-Américain.**

*Tandis que, dans un beau geste, les Français répondent en masse à l'appel de M. Ribot et apportent leur or à la Banque de France dans l'intérêt de la défense nationale ; tandis que l'encaisse métallique de notre grand établissement financier s'est ACCRU de 40 millions pendant les onze premiers mois de la guerre, en dépit des dépenses formidables exigées par les opérations, le moment approche où l'Allemagne n'aura plus de stocks particuliers d'or où puiser, malgré les efforts et les appels des dirigeants de Berlin. — Il ne faut pas oublier, en effet, que les Etats neutres qui ravitaillent l'Allemagne refusent, en règlement, son papier discrédité et exigent le paiement en or. L'or allemand s'épuise donc, préparant une terrible crise financière pour les Germains, pendant que le crédit des alliés reste intact.*

*Ainsi, non seulement la réserve de la Banque, chez nous,* N'A PAS ÉTÉ DIMINUÉE *par onze mois de campagne ; mais cette réserve s'accroît maintenant d'une façon considérable, grâce au patriotisme des Français. Cela établit, sans conteste, notre supériorité formidable sur l'ennemi au point de vue de la résistance financière.*

*En regard de ce résultat, il est intéressant de placer le télégramme suivant que le* Daily Telegraph *a reçu de New-York :*

Parmi les autorités de Wall-Street, il en est beaucoup qui estiment que l'épuisement financier, sans parler d'autres raisons, obligera l'Allemagne à solliciter la paix bien plus tôt que l'on ne croit et que l'Allemagne sera au bout de ses ressources *avant l'hiver prochain.*

« Je crois, a déclaré un banquier éminent qui revient d'Allemagne, que l'on tient compte dans les cercles officiels allemands de cette circonstance : et voilà pourquoi les Allemands se livrent à des attaques renforcées sur le théâtre oriental de la guerre où semblent se présenter des possibilités plus favorables pour une campagne offensive.

« La force de l'Allemagne diminue rapidement au point de vue financier et commercial et en ce qui concerne les hommes valides. »

*Il est certain que les ressources des Barbares seront épuisées bien avant celles des Alliés ; notre avantage est donc incontestable. Or, on connaît cette vérité de tous les temps : l'argent est le nerf de la guerre. Notre supériorité au point de vue financier est donc un facteur important, sinon décisif, de l'inéluctable victoire !*

⁂

*Il est une autre raison qui doit placer les Allemands en état d'infériorité dans un avenir prochain,* la disette des matières premières pour la fabrication des explosifs.

*Le journal scientifique,* la Nature, *publie dans son numéro du 10 juillet un article particulièrement instructif à ce sujet.*

*Il serait sans intérêt de reproduire les données scientifiques de cette Revue. Il n'en est pas de même de la conclusion.*

*Après avoir fourni des renseignements complets sur le* trinitrotoluol, *ou* toluol nitré, *que nos ennemis ont adopté comme principal explosif pour les obus et même pour les torpilles et les mines,* la Nature *établit que l'Allemagne est menacée,* SUREMENT, *d'une pénurie des matières qui lui est nécessaire pour la fabrication de ses explosifs.*

« *Le public allemand, dit notre confrère, sait à quoi s'en tenir sur la disette d'aliments parce qu'on ne peut rien cacher de ce côté-là, les constatations étant faciles et véritablement de notoriété publique. Il est plus facile de cacher ou dissimuler quelque chose en ce qui concerne l'armement, puisque le secret s'impose.*

« *Mais, suivant UNE CERTITUDE MATHÉMATIQUE, nous devons admettre que les matières premières ou éléments de fabrication pour les explosifs* ont déjà disparu *pour la plus grande partie, et* SANS POSSIBILITÉ DE RENOUVELLEMENT, *en Allemagne.*

« *C'est probablement, à l'heure actuelle, la question la plus angoissante pour l'Allemagne, alors qu'elle sait que, du côté de ses ennemis, les matières premières ou éléments pour les explosifs sont véritablement inépuisables.* LA GUERRE D'USURE, *dans ces conditions, convient parfaitement aux alliés.* »

*Ce ne sont pas là des propos en l'air, des affirmations de journaliste en mal d'information sensationnelle !... C'est la conclusion obligatoire d'une étude scientifique sérieuse.*

*Souhaitons que les données qui ont servi à la discussion soient rigoureusement exactes. Cela donnerait pleinement raison aux personnes qui affirment que les Allemands ne pourront pas tenir jusqu'à la fin de l'année !*

⁂

*A nouveau, l'ennemi fait preuve d'une très grande activité sur tout le front sans réussir, du reste, à marquer le moindre avantage appréciable ; — à moins qu'il ne considère comme de gros succès les odieux bombardements des populations civiles d'Arras, de Reims ou de Pont-à-Mousson !...*

*En Belgique, nous avons victorieusement riposté à quelques batteries qui arrosaient d'obus nos tranchées de Lombaertzyde et de Nieuport.*

*Dans le secteur d'Arras, une contre-attaque heureuse nous a rendu la presque totalité d'une tranchée perdue la veille.*

*Sur l'Aisne, la lutte de mines fait rage.*

*En Argonne, l'activité est considérable de part et d'autre, sans modification appréciable des situations respectives.*

*Enfin, à l'est de St-Mihiel, plusieurs attaques allemandes ont été nettement et rapidement enrayées.*

*En dépit de son offensive brutale, l'ennemi ne compte donc aucun succès.*

⁂

*Sur le front Russe, la lutte continue, ardente, en Pologne. L'ennemi paraît à bout de souffle. Ce sont nos alliés qui ont maintenant l'avantage de l'offensive et qui prennent l'initiative des combats.*

*C'est un magnifique résultat et une grosse déception pour Mackensen qui croyait déjà tenir Varsovie.*

*Cependant, dans ce secteur, la lutte sera encore, sans aucun doute, de longue durée.*

⁂

*Les opérations sur le front Italien sont conduites avec une suprême habileté.*

*Sur tout le nord, Tyrol-Trentin et Haut Cadore, nos alliés se sont emparés de toutes les portes d'entrée sur leur territoire, afin de ne pas être inquiétés, lorsqu'ils pourront accentuer leur avance du côté de l'Isonzo.*

*A l'heure actuelle, les Austro-Allemands peuvent tenter une offensive par le nord, des réserves italiennes auront toujours le temps d'accourir sur le point menacé.*

*En Carnie, les Autrichiens s'épuisent vainement en contre-offensives malheureuses et quand le camp retranché de Tarvis, défendu par Malborghetto et Predil, sera aux mains de nos amis, ils pourront avec facilité développer leur offensive vers l'est et vers le nord.*

*Sur l'Isonzo, la lutte est toujours très vive de Caporetto à la mer. Les fortifications construites par les Autrichiens sont formidables et les progrès sont forcément très lents ; mais ils sont continus et les critiques militaires croient la chute de Goritz très prochaine.*

*Situation générale très satisfaisante.*

⁂

*La presse allemande se déclare très satisfaite de la réponse de Berlin à Washington.*

*Le contraire serait surprenant.*

*Le Kaiser a mis quatre semaines à élaborer, avec ses ministres, une Note qui restera un monument de fourberie et de mauvaise foi. Il affirme les sentiments humanitaires de l'Allemagne ; puis, aussitôt, il déclare que la guerre des sous-marins subsistera.*

*Le* Lokal-Anzeiger, *grand organe allemand, constate que les Germains « n'abandonnent aucunement leur attitude en ce qui concerne les intérêts et les droits (!) allemands ». En traduction libre, mais pourtant exacte, cela veut dire :* Rien ne sera modifié à l'état de choses actuel.

*Et on comprend, dès lors, la satisfaction des journaux Boches.*

*Par contre, la presse américaine, à l'unanimité, condamne la réponse impudente de l'Allemagne.*

*Un télégramme de Berlin donne à entendre « que les Etats-Unis rompront les relations diplomatiques avec l'Allemagne et mettront au service des alliés toutes les ressources morales et matérielles de la République américaine ».*

*Si le Président Wilson ne relevait pas comme il convient l'outrageante réponse de Berlin, ce serait la négation de la dignité américaine.*

Toute cette négociation, écrit *le Temps,* aboutit à proposer aux Etats-Unis un marché contre lequel la conscience américaine ne peut que se soulever d'indignation. L'Allemagne ne se contente même pas de cette offre insultante de laisser passer les bateaux américains, à condition qu'on lui laisse torpiller les autres. Elle essaye d'un véritable procédé de chantage pour amener l'Amérique, sous la menace des représailles de ses sous-marins, à cesser le commerce des armes avec les alliés.....

*Et notre confrère conclut :*

La diplomatie germanique s'est surpassée. Elle profite de l'assassinat de près de cent cinquante citoyens de l'Union par les sous-marins de Guillaume II pour réclamer le contrôle de la navigation transatlantique. Ce monument de cynisme achèvera de dessiller les yeux aux Américains qui ne seraient pas encore édifiés sur la bonne foi teutonne. L'outrecuidance des prétentions allemandes constitue une véritable provocation aux sentiments de paix et de justice du président Wilson. L'opinion publique yankee tout entière ressentira vivement cette offense à la dignité et à l'autorité de la grande République transatlantique.

*En dernière heure, on apprend par un télégramme de Washington au* Times, *que les propositions allemandes seront rejetées. La presse américaine les trouverait, si nous en croyons le grand journal anglais « intolérables, insultantes, cyniques, déloyales et déconcertantes ».*

*Il convient maintenant d'attendre la réponse de M. Wilson. Aurait-il une autre appréciation que celle de ses compatriotes ? C'est peu probable.....*

A. C.

### EN FLANDRE

Les Allemands étaient en train d'abîmer la digue de l'Escaut entre Lille et Gorderen, au nord de la ville. Ils ont maintenant complété leur œuvre, mais il est encore impossible de discerner le but poursuivi. Au début, il semblait que les Allemands faisaient des préparatifs pour pouvoir inonder en peu de temps le polder tout entier dans le cas où les alliés auraient marché sur Anvers. De 100 en 100 mètres, on avait pratiqué dans la digue des trous un peu au-dessus du niveau de l'eau. Maintenant on a rebouché ces ouvertures après y avoir placé un tuyau de béton d'environ un mètre de diamètre. Derrière chaque tuyau se trouve une petite chambre en béton armé assez forte pour résister à une canonnade. De ces chambres on a une vue magnifique sur le fleuve.

### La question du charbon

Nous croyons savoir que dans sa dernière réunion, le conseil économique, présidé par M. Briand, garde des sceaux, aurait pris une décision de principe dont la réalisation aura pour effet de renforcer dans des proportions considérables et très opportunément notre flotte de commerce. Il s'agirait de l'achat par l'Etat à l'étranger de 100 à 150 navires marchands.

Cette opération, dont des personnalités autorisées affirment être en mesure d'assurer l'exécution, se lie à l'énorme importation des charbons nécessaires pour l'hiver prochain.

### L'aile droite de nos alliés progresse

On annonce de Mytilène qu'après une nouvelle et sérieuse bataille dans la péninsule de Gallipoli, l'aile droite des alliés a avancé de 200 mètres. Le bombardement des forts intérieurs des Dardanelles continue.

Dans les combats qui se sont déroulés dans la presqu'île de Gallipoli, la moitié des officiers allemands seraient hors de combat. Plusieurs centaines d'officiers turcs ont été rappelés en activité de service pour remplacer les Allemands tombés.

### Bonne prise

Le paquebot qui a rapatrié les survivants du « Carthage » a amené onze prisonniers turcs, dont deux officiers capturés par un torpilleur français au large du cap Matapan, et faisant partie de la mission qui se rendait en Tripolitaine pour y fomenter une révolte des Arabes. On a saisi à bord du petit voilier grec qui le conduisait un coffret cimenté dans la cale, contenant 25.000 livres turques en or, — 125.000 fr., — des décorations ottomanes, une certaine quantité de Croix de fer, ce qui souligne la complicité de l'Allemagne dans les opérations dirigées contre l'Italie ; une quantité énorme d'armes et de munitions, des cadeaux d'une très grande valeur, destinés à des chefs arabes.

### M. Millerand aux armées

M. Millerand est allé en Argonne et en Woëvre pour se rendre compte de l'organisation défensive de cette partie de notre front. Il a vu les troupes dans leurs cantonnements, a conféré avec les officiers généraux et a assisté à des exercices d'application des procédés spéciaux d'attaque et de défense des tranchées.

Le ministre de la guerre a passé en revue deux bataillons de chasseurs qui se sont particulièrement distingués au cours des dernières attaques, et il a tenu à assister à la remise de la croix de la Légion d'honneur au commandant d'une de ces unités.

### M. Poincaré décoré

A l'occasion de la fête du 14 juillet le roi d'Italie a offert à M. Poincaré, Président de la République le collier de l'Annonciade.

C'est l'ordre le plus ancien d'Italie.

### La marche des Russes

Le corespondant du « Times » à Pétrograd, télégraphie, en date d'hier, que les Russes confirment et accentuent l'avantage qu'ils ont remporté par leur attaque vigoureuse et inattendue contre l'armée de l'archiduc Joseph-Ferdinand.

L'offensive des Russes, d'abord dirigée contre Lublin, s'est étendue à toute la ligne contre les armées de l'ouest.

Les Autrichiens ont perdu presque toutes les positions qu'ils avaient péniblement conquises au cours de la semaise dernière.

La ligne des Russes est continue et armée n'a pas souffert.

A Pétersbourg, on a tendance à ne pas exagérer l'importance de ces succès des troupes du tsar, mais on considère avec satisfaction le résultat de cette victoire dans la situation générale du front.

### AU CAUCASE

(Communiqué de l'armée du Caucase). — Le 10 juillet, dans la région du littoral, fusillades.

Sur le reste du front, aucune action.

### Von Hindenburg en disgrâce

Un voyageur neutre revenant d'Allemagne donne cette version de la disgrâce du maréchal Hindenburg, qui circule dans les milieux informés.

Le maréchal aurait exposé à l'empereur que la guerre lui paraissait arrivée à un point tel que l'Allemagne ne pouvait pas en attendre d'avantages plus grands. Il conseillait donc de chercher le moyen d'arrêter une boucherie sans profit possible. Guillaume II lui mposa silence, l'éconduit et le remplaça sur le champ par le maréchal Mackensen.

On considère en Allemagne que le parti de la guerre à outrance vient de remporter une nouvelle victoire par la disparition du maréchal Hindenburg.

### La supériorité des Russes

Le moral des Russes est magnifique. L'infanterie russe, infiniment supérieure à celle des Austro-Allemands, témoigne cette supériorité aussi bien dans la marche que dans la manœuvre.

Les Russes tiennent toutes les routes dans la région qui s'étend devant Brest-Litovsk et leurs adversaires manquent des moyens de transport nécessaires à une offensive.

La campagne de Pologne peut devenir désastreuse pour l'Allemagne. Au sud, Linsingen est incapable de faire un pas contre les Russes qui tiennent les lignes de la Zlota-Lipa. Les Russes, qui ont reçu d'énormes renforts, sont en contact immédiat avec les envahisseurs que menace une terrible défaite.

### DANS LES DARDANELLES

Les consuls italiens de Jérusalem, Alep et Beyrouth, sont arrivés à Naples. Ils déclarent que la Turquie est épuisée et que l'élément arabe a complètement séparé sa cause de celle de l'empire ottoman. Cependant, la résistance turque aux Dardanelles continuera encore, car c'est là que se consument les dernières forces de l'empire. L'armée anglaise des Dardanelle vient d'être renforcée par des milliers de volontaires anglais.

### L'ITALIE EN GUERRE

Le « Wiener Journal » annonce que lorsque des avions italiens ont bombardé Trieste, une fabrique de linoléum a été incendiée et des dégâts sérieux ont été causés.

### Les Punaises

On donne comme probable, les prochaines arrestations des chefs espions allemands, opérant aux Etats-Unis. Ceux-ci, on le sait, signalaient la destination des vaisseaux américains ou appartenant à des nations belligérantes, partant des Etats-Unis, afin de permettre aux sous-marins allemands d'accomplir leur œuvre de destruction.

Un Allemand résidant à Sainte-Catherine, dans l'Ontario, vient d'être arrêté à Niagara-Falls ; il était en possession d'une liste complète des usines fabriquant des obus pour les alliés, dans la région du Niagara.

### L'affaire du Casino municipal de Sofia

Le *Messaggero* publie une dépêche de Bucarest, en date d'aujourd'hui, annonçant que la cour martiale de Sofia a rendu son arrêt dans le procès des auteurs de l'attentat du Casina municipal.

Pop, l'auteur principal, et trois de ses complices, sont condamnés à la peine de mort. Les autres sont condamnés à la peine d'emprisonnement.

La décision de la cour martiale ordonne l'arrestation de M. Ghenadieff, ancien ministre.

M. Ghenadieff est arrêté. Il serait inculpé d'avoir eu des rapports suivis avec Pop, auquel il aurait remis une somme de dix mille francs. Ces faits résulteraient des débats devant la cour martiale.

L'arrêt de condamnation, et plus encore l'arrestation de M. Ghenadieff, causent une très grande émotion à Sofia et dans toute la Bulgarie.

### Pronostics

On reproduit d'après les journaux américains le tableau des pronostics du colonel américain Harison.

Ces pronotics sont faits, dit le *Pensylvania Magasine,* de déductions logiques qui se sont déjà trouvées étrangement justes jusqu'en ce mois de juillet.

**En juillet**

*Occident.* — Pas de changement ; initiative des manœuvres aux Français.

*Italie.* — Elargissement du front italien qui absorbe un nombre double d'ennemis.

*Russie.* — Grande offensive allemande dans la région de Varsovie ; repliement des Russes en Pologne.

*Orient.* — Progression très lente aux Dardanelles, en Arménie, région mer Noire, en Mésopotamie ; coopération italienne aux Dardanelles.

**En août**

*Occident.* — Sans changement ; accentuation de la dépense en munitions ; renforcement et extension de la ligne anglaise.

*Italie.* — Investissement de Trieste et de l'Istrie (Pola).

*Russie.* — Arrêt de l'offensive allemande (manque d'hommes).

*Orient.* — Attaques locales serbes ; organisation de l'union balkanique ; déclanchement de la Roumanie ; déclanchement de la Bulgarie.

**En septembre**

*Occident.* — Offensive générale menée par les Allemands ; dépense effroyable de munitions.

*Italie et Russie.* — Jonction du front méridional Italie-Serbie-Roumanie ; offensive générale contre

l'Autriche ; marche en avant des Russes (aux deux ailes).

*Orient.* — Effondrement de la Turquie ; chute de Constantinople ; ouverture des Dardanelles.

### En octobre

*Occident.* — Arrêt de l'offensive allemande ; ils commencent d'eux-mêmes à rectifier leur front ; opération accélérée par l'offensive française. Léger arrêt à la fin du mois sur la ligne Ostende-Maubeuge-Ardennes-Luxembourg-Metz-Strasbourg.

*Italie et Russie.* — Reprise de la Galicie par les Russes ; invasion de la Hongrie des trois côtés ; départ du gouvernement autrichien qui se refugie en Allemagne, recul des Allemands en Courlande et en Prusse orientale.

*Orient.* — Fin des opérations turques ; une grande partie du corps expéditionnaire devenue inutile revient en Europe.

### En novembre

*Occident.* — Nouveau recul allemand ; le front linéaire se rompt en trois ou quatre fragments.

*Italie et Russie.* — Recul des Allemands en Pologne qui découvre la Silésie ; invasion de l'Allemagne.

### En décembre

L'arrivée des Français devant le Rhin. Demande d'armistice par les Allemands.

# CHRONIQUE LOCALE

**A l'occasion de la Fête Nationale, le « Journal du Lot » ne paraîtra pas mercredi, 14 juillet.**

## UN COMBLE !

Les Boches font les dégoûtés : ils sont devenus tout à fait délikats depuis quelques semaines. Pour un peu, ils désavoueraient l'emploi des gaz asphyxiants et les actes de piraterie de leurs marins.

Non contents d'avoir transformé leurs soldats en assassins, ils incorporèrent les assassins, les forçats dans les rangs de l'armée, avec la mission d'opérer comme ils l'avaient fait avant leur détention.

Eh bien, les Boches ont oublié tout cela : ça ne compte plus, puisque c'est chose passée ; et tous leurs vilains procédés, ils les mettent sur le compte des Alliés.

Lisez plutôt ce que publie un journal espagnol à la solde de Wolff.

En effet, d'après l'agence allemande, « M. Briand, vice-président du Conseil, ministre de la justice en France, aurait décidé l'envoi aux armées de *todos los présidiarios*, c'est-à-dire de tous les forçats et criminels de droit commun » (*sic*).

Mais cette information a été accueillie par un long éclat de rire, et divers journaux catalans ajoutent : « Faut-il que les Allemands comptent de criminels parmi eux, pour que jugeant les Français à leur mesure, ils les aient crus capables de former une armée rien qu'avec des forçats ! »

C'est un comble ! Comme on le voit, les Boches ne sont pas embarrassés pour trouver des arguments contre les Français !

Mais au moins, les monstres devraient auparavant se mettre d'accord entre eux et réprouver les actes de banditisme que les soudards de Guillaume ont sur la conscience.

Bien au contraire : ils excusent, approuvent ces actes et ils prennent même la défense des officiers et soudards qui les ont commis.

Pendant la bataille de la Marne, raconte la « Gazette de l'Allemagne du Nord », une patrouille allemande, commandée par un lieutenant, se trouva au delà du front français. Elle vécut pendant trois semaines en pays ennemi et finit par se rendre.

Traduits devant le tribunal militaire français pour pillage à main armée, les hommes de la patrouille furent condamnés : le lieutenant, à cinq ans de travaux forcés, et ses camarades, à cinq ans de réclusion.

Or, le gouvernement allemand refuse de reconnaître cette sentence, affirmant que la patrouille n'a pas violé les coutumes de la guerre.

Comment peut-on qualifier cette façon de protester des Boches ? Ils accusent les Français de garnir les rangs de leurs armées de tous les bagnards, ce qui est faux, et eux-mêmes justifient les vols, les assassinats de leurs hordes.

Mais s'attendre à de la logique, à de la bonne foi, à de la loyauté de la part des Boches, c'est impossible, aussi impossible que d'obtenir des informations véridiques de la crapuleuse agence Wolff.

L. B.

### Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour de l'armée, nous relevons celle dont a été l'objet notre compatriote M. Carayon (Auguste), médecin-major de 2e classe, du 4e régiment colonial mixte de marche.

Elle est ainsi conçue :

« Le Général commandant en chef cite à l'ordre du corps expéditionnaire d'Orient le médecin-major de 2e classe Carayon Auguste, pour « a assuré par sa présence sur la ligne de feu la relève rapide des blessés de son bataillon et leur transport au poste de secours ; est allé dans la nuit du 6 au 7 mai sous un feu nourri d'infanterie à la recherche de son chef de bataillon blessé...

« *Signé* : GOURAUD. »

Nous adressons nos vives félicitations au vaillant docteur Carayon, originaire de Cahors, ancien élève du Lycée Gambetta.

### Mort au champ d'honneur

Nous apprenons avec un grand regret la mort au champ d'honneur de notre compatriote le sergent Louis Vayssières, du 7e d'infanterie.

M. Vayssières qui était parti dès le début de la campagne et avait gagné ses galons de sous-officier sur le champ de bataille, a été tué héroïquement à la tête de sa section, le 30 mai dernier.

Sa conduite courageuse lui avait valu d'être proposé pour le grade d'adjudant.

Nous prions sa jeune veuve, sa mère et son père, vétéran de 1870, de vouloir bien agréer nos douloureuses et bien vives condoléances.

### Au 7e

M. Billés, sous-lieutenant au 7e d'infanterie, passe au 83e.

### Les Retrouvés

Parmi les soldats qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms suivants :

Blanc (François) du 209e d'infanterie, de Masclat ; Boutet (Albert) du 11e d'infanterie, de Bagat ; Concasty (Firmin) du 7e d'infanterie ; Montmarty (Pierre) du 11e d'infanterie, de Rouffilhac ; Petit (Alfred) du 11e d'infanterie, de Figeac ; Rames (Henri) du 11e d'infanterie, de Limogne.

## DISTRIBUTIONS DE PRIX

### Collège de jeunes filles

La distribution des prix aux élèves du Collège de jeunes filles a eu lieu, sans apparât, dans le calme.

La famille universitaire seule, assistait à cette cérémonie si gaie, si charmante les années précédentes.

Mlle Camus, dans un excellent discours, montre ce qu'a été cette année scolaire et elle dit ce que furent les préoccupations des jeunes élèves pour se rendre utiles aux vaillants, qui luttent pour le pays.

Voici les noms des élèves qui ont été le plus souvent nommées :

CINQUIÈME ANNÉE. — Mlles Pouget et Combelles (Prix offerts par l'Association des Anciennes élèves), Molinié (Gabrielle), Pruniéras, Salamagne, Duchet, Marty.

QUATRIÈME ANNÉE. — Mlles Molinié Antoinette (excellence), Bach, Delpech, Farges, Brunet.

TROISIÈME ANNÉE (Section A). — Mlles Bousquet (excellence), Baldy Marie-Louise, Combarieu, Marcouly, Padirac, Pezet.

TROISIÈME ANNÉE (Section B). — Mlles Baldy Jeanne (excellence), Mérigonde Virginie, St-Marty, Nayrac.

DEUXIÈME ANNÉE. — Mlles Delbos (excellence), Delfour, Rouillé, Régoudié, Cayrouze, Pégourié, Couture, Andissac.

PREMIÈRE ANNÉE. — Mlles Bratières (excellence), Veyssière, Brassié, Calassou, Bouyssou, Rajade, Arteil, Trabouyé, Bédué, Studler.

PREMIÈRE CLASSE PRIMAIRE (1re division). — Mlles Azéma et Bédué (excellence), Dablanc, Baudel, Mouilhérat, Lale, Mendailles, Bessières Germaine, Dussaut, Cayla, Fournié, Baron, Legrand.

PREMIÈRE CLASSE PRIMAIRE (2e division). — Mlles Lascroux (excellence), Nicolaï, Sauvêtre, Gasser, François, Brixis, Michelet, Baby.

DEUXIÈME CLASSE PRIMAIRE (1re division). — Mlles Georges, Lavergne, Lagarde, Ilbert Jeanne, Mispoulié Juliette, Lescoul, Brassié.

DEUXIÈME CLASSE PRIMAIRE (2e division). — Mlles Gaëtan, Philippon, Pinel, Servant, Ilbert Henriette, Mispoulié Jeanne, Larrive, Bouyssou.

CLASSE ENFANTINE (1re division). — Mlles Mispoulié Marguerite, Ollier, Durandeau, Gagnayre, Fabre, Duthil.

CLASSE ENFANTINE (2e division). — Mlles Maury, Lavergne, Tourriol, Chaussade, Gaëtan, Dulac, Salanié, Servant.

⁂

### Lycée Gambetta

La distribution des prix aux élèves du Lycée Gambetta a eu lieu mardi matin, et, comme le prescrivait la circulaire ministérielle, seuls assistaient à la cérémonie les familles et le personnel universitaire.

M. Leschi, proviseur, a pris la parole pour saluer au nom du Lycée « les fonctionnaires et les anciens élèves de cet établissement qui exposent tous les jours leur vie pour la délivrance du sol national et la défense des principes immortels du Droit et de la Civilisation. »

M. Leschi cite plusieurs anciens élèves qui sont morts héroïquement, et il salue la mémoire de tous ceux « qui préparent en ce moment la victoire libératrice ; leurs exploits que se répèteront les générations futures seront la source intarissable d'admirables leçons. »

Lecture du palmarès est ensuite donnée.

Voici les noms des élèves qui ont été le plus souvent cités :

MATHÉMATIQUES *A* ET *B*. — Faurie (excellence), Lacaze, Cazes.

PHILOSOPHIE A ET B. — Alard, (excellence), Touriol, Teulière.

PREMIÈRE. — (Section A B C), Cancès (excellence) ; (Section D), Vidieu (excellence), Blanchez, Robichon, Lapuyade, Delnaud, Dubois, Arribat, Lacoste.

SECONDE. — (Section A B C), Poucy (excellence) ; (Section D), Salamagne (excellence) ; Chassaing, Lescale, Brassié, Sindou, Rossignol, Sauteron, Cordié.

TROISIÈME. — (Section A), Legrand (excellence) ; Vayssières, Leygues, Chambran, Lebreuil, Blancassagne, Astruc, Guiraudet.

QUATRIÈME. — (Section A), Capmas et Pinel (excellence) ; (Section B), Gay, (excellence) ; Berbier, Lacombe, Molinié, Pararnelle, Calvy.

CINQUIÈME. — (Section A), Soulié Roger (excellence) ; Soulié Germain, Marquès, Gratacap, Couaillac, Escoffre, Salanié, Ladoux, Séguy, Montagnac.

SIXIÈME. — (Section A), Pouey (excellence) ; (Section B), Labro (excellence) ; Cazes, Séguy, Roques, Pélissié, Milhau, Courbil, Vizon, Faurie, Marmiesse, Thévenon, Capdeville.

SEPTIÈME. — Molinié et Sirugue (excellence) ; Ollier, Lagarde, Ourradour, Rames, Martin, Rouillé.

HUITIÈME. — Sasmayoux (excellence) ; Tulet, Séguy, Bonnefous, Delard.

PRÉPARATOIRE. — Bouzerand et Larrive (excellence) ; Douaire, Arnaudet, Faurie, Miquel, Barthélemy, Delsaud, Massoubre.

CLASSE ENFANTINE (1re Section). — Labourdette (excellence) ; Bogaert, Fourgous, Rescoussié, Grosjean, Dubernet, Rivière.

CLASSE ENFANTINE (2e Section). — Garnal, Haen, Bouyssou, Chabal, Tusques.

### Orage

Dans la nuit de mardi une forte pluie est tombée sur notre région : dans la matinée, vers 9 heures, au moment de la cérémonie de la distribution des prix au lycée, un orage s'est abattu sur la ville, accompagné de tonnerre et de vent.

Dans la journée, à 14 heures, une forte pluie a inondé nos rues.

Il n'y a pas eu de grêle.

### Mouvement des vins

L'*Officiel* publie le mouvement des vins en France, pendant le mois de juin 1915.

Voici pour le Lot les renseignements suivants :

Quantités de vins sorties des chais des récoltants : 9.349 hectolitres.

Antérieures : 68.554 hectolitres.

Total : 77.903 hectolitres.

Quantités de vins soumises au droit de circulation : 13.201 hectolitres.

Antérieures : 91.953 hectolitres.

Total : 105.154 hectolitres.

Stock commercial existant chez les marchands en gros : 7.405 hect.

### Le voyage gratuit des permissionnaires

MM. Pierre Mayeras, Pierre Laval et Navarre, députés de la Seine, avaient demandé au ministre des travaux publics de soutenir une légitime requête : obtenir la gratuité du transport (aller et retour) pour les soldats du front auxquels des permissions sont accordées. Nous pouvons annoncer que c'est aujourd'hui chose faite et que nos braves qui n'ont guère de quoi faire des économies pourront venir gratuitement du front chez eux pour embrasser leur mère, leur femme ou leurs enfants.

### Marcilhac

*Omission* — Dans notre compte rendu de la fête de dimanche, une omission regrettable s'est glissée.

Ce sont deux garçons qui ont très bien récité leur rôle : mais sur un ton trop bas. Comme on sait d'ailleurs, que la voix en plein air se perd, ils sont excusables.

Quant aux élèves de Mlles Balagayrie et Ausset, institutrices, elles ont joué leur rôle à la perfection et sur un ton suffisamment haut pour être entendues du nombreux public qui assistait à la fête.

Dont acte.

## Obsèques

Les personnes libres de leur temps sont priées d'assister aux obsèques du soldat Adolphe DUPREIZ, du 1er régiment d'infanterie, originaire de Tressin (Nord), qui auront lieu demain mercredi à 7 h. 1/2 du matin à l'Hôpital mixte.

# DERNIÈRE LOCALE

## Lycée Gambetta

**BACCALAURÉAT DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE**

ADMIS DÉFINITIVEMENT

2e PARTIE

*Mathématiques*

Blanc, René, mention assez bien.
Cazard, Marcel, id.
Cazes, Jean, id.
Composieux, André, id.
Faurie, René, id.
Jehan, Charles, id.
Lacaze, Bernard, id.
Chambran, Jean, ment. passable.
Salvat, Pierre, id.
Lacoste, Julien, id.

*Philosophie*

Teulière Abel.
Touriol Joseph.

1re PARTIE

*Latin grec*

Blanchez Emile.
Peindarie Edouard.

*Latin langues vivantes*

Arribat Henri.
Bachèlerie Antoine.
Dubois Paul.
Lapuyade André.

*Latin sciences*

Auréjac, Joseph.
Bessières, Jean.
Cancès, Gaston, mention assez bien.
Dulac, Jean.
Lacoste, Gaston.
Miquel, Roger.
Rigal, Louis, mention assez bien.
Soulié, Jean.
De Valon, Antoine

*Sciences langues vivantes*

Bellaygue, Jean.
Boyer, Jean.
Bruno, Pierre.
Delnaud, Henri.
Lafon, Jean, mention assez bien.
Marcenac, Jean.
Peindaries, Pierre.
Robichon, Emile.
Vidieu, Paul.

Nos meilleures félicitations aux jeunes bacheliers et à leurs excellents professeurs.

*Le propriétaire-gérant :*
**A. COUESLANT.**

# Dernière Heure

## DÉPÊCHES OFFICIELLES

### COMMUNIQUÉ DU 12 JUILLET (22 h.)

L'ennemi a bombardé, dans la région du Nord, nos tranchées devant Lombaertzyde et Nieuport. Nous avons riposté et fait taire deux batteries adverses.

Malgré l'activité de l'artillerie ennemie qui a canonné avec des obus asphyxiants nos tranchées de Carency et des abords de Souchez, une contre-attaque nous a remis en possession d'une partie des éléments de tranchées abandonnés, hier.

Dans la région de l'Aisne, la lutte de mines continue ; nous avons fait exploser un fourneau, qui a bouleversé les galeries adverses.

Journée calme en Champagne.

En Argonne, l'activité est très grande, spécialement dans les secteurs de Marie-Thérèse, Four-de-Paris, Bolante, Haute-Chevauchée.

Au bois Le Prêtre, deux attaques allemandes ont été tentées dans le voisinage de la Croix-des-Carmes ; la première a été rejetée avec des pertes importantes par nos tirs d'artillerie et d'infanterie ; la seconde a été enrayée avant que l'ennemi ait pu sortir de ses tranchées.

Le bombardement continue sur les positions que nous avons conquises à la Fontenelle, ainsi que sur nos positions avancées du col de Wettsthein (nord de Munster).

⁂

## Communiqué du 13 Juill. (15 h.)

**(Transmis au " Journal du Lot " par PARIS-TÉLÉGRAMMES)**

*Devant nos positions du Labyrinthe*, une attaque allemande a été tentée cette nuit. Par de violents tirs de barrage, LES ASSAILLANTS ONT ÉTÉ COMPLÈTEMENT DÉCIMÉS ET REJETÉS SUR LEURS LIGNES.

⁂

Combat à coups de grenades, fusillade et canonnade dans la forêt d'Apremont, dans la région de Regnieville et dans le Bois-le-Prêtre.

⁂

*Dans les Vosges*, UNE TENTATIVE D'ATTAQUE ALLEMANDE, visant la tête de pont, occupée par nous sur la rive est de la Fecht, de Sondernach, A ÉTÉ REPOUSSÉE.

⁂

Une escadre aérienne à l'effectif de 35 avions a, malgré un vent de 18 mètres 50, survolé ce matin et bombardé la gare stratégique installée par les Allemands à Vigneules-les-Hattonchâtel.

Cette gare dessert à la fois la région de la Tranchée Calonne et celle de la forêt d'Apremont.

De très importants approvisionnements de toute nature, particulièrement des munitions, étaient concentrés sur ce point.

Nos avions lancèrent sur les objectifs désignés 171 obus de 90.

Le bombardement a déterminé plusieurs foyers d'incendie.

Tous les appareils sont rentrés intacts.

⁂

## Télégrammes particuliers

**(Contrôlés au départ à Paris)**

**Paris, 12 h. 40**

### SUR LE FRONT RUSSE

## L'ennemi partout repoussé

### La situation de nos alliés devient très bonne

De Petrograd (OFFICIEL) :

L'offensive allemande est repoussée entre la Pissa et la Rosoga.

Dans la région de Lublin, accalmie. Ayant achevé notre contre-offensive, commencée le 5, au cours de laquelle nous avons remporté d'importants succès, nous occupons toutes les hauteurs sur la rive droite de l'Ourjendovka.

Sur le Bug, l'offensive ennemie, dessinée par plusieurs bataillons, a été dispersée par notre feu. L'ennemi a de nombreux tués et blessés.

Nous repoussons les attaques sur la Zlota-Lipa et sur le Dniester.

⁂

## L'ENNEMI ENVOIE de NOUVEAUX RENFORTS en Pologne

On mande de Genève :

On télégraphie de Jaroslaw que des renforts autrichiens continuent à arriver dans la région de Lublin où les Russes continuent leur avance victorieuse, malgré la supériorité numérique de l'ennemi.

⁂

## LA RETRAITE DES AUTRICHIENS

Un télégramme de Tarnow annonce que les troupes autrichiennes, refoulées de Pologne, commencent à entrer en Galicie.

Elles sont actuellement à Wabzawy.

Les Russes ont fait, près de Zamosc, deux bataillons Hongrois prisonniers.

⁂

## Les boches songent à la retraite générale

On apprend de source militaire autrichienne que si les renforts n'arrivent pas rapidement pour enrayer la contre-offensive Russe, la retraite GÉNÉRALE des troupes austro-allemandes s'imposera.

Le ravitaillement de l'ennemi n'est plus effectué depuis la perte des positions au sud de Lublin.

⁂

## On sacrifie les chefs !...

A la suite du Conseil de guerre du 10, de nombreux officiers supérieurs ennemis ont été disgraciés.

Un nouveau Conseil de guerre est tenu aujourd'hui à Cracovie, sous la présidence de l'archiduc Frédéric.

⁂

## Le différend Germano-Américain

### LES RAPPORTS SONT TRÈS TENDUS

On mande de Washington :

La situation Germano-Américaine semble grave.

MM. Wilson et Lansing étudient séparément la question. Ils conféreront ensuite.

Le comte Bernstorff cherche à savoir l'attitude que prendra l'Amérique. Il a demandé à M. Lansing s'il désirait le voir. On assure que le Secrétaire d'Etat aurait répondu qu'il voulait, tout d'abord, examiner soigneusement la situation.

M. Lansing rédige une nouvelle Note pour la soumettre au Président Wilson.

Le Conseil de Cabinet se réunira demain vendredi pour s'occuper de cette question.

## Les relations Turco-Bulgares

On mande de Sofia :

La Turquie serait disposée à céder à la Bulgarie certains territoires, mais pas Andrinople, ni le faubourg Karacadsch.

⁂

## L'Allemagne et la Bulgarie

Le nouvel ambassadeur allemand à Constantinople s'arrêtera à Sofia et à Bucarest. Il est chargé d'une mission par l'Allemagne.

⁂

## Le scandale Bulgare

Il se confirme qu'après ordonnance de la Cour martiale, chargée de l'affaire du Casino de Sofia, M. Ghenadieff, ancien ministre, a été arrêté.

L'émotion est grande en Bulgarie.

**PARIS-TELEGRAMMES.**

⁂

*Les nouvelles de Russie sont tous les jours meilleures.*

*Nos vaillants alliés poursuivent leur contre-offensive avec succès dans toute la Pologne, et, plus au sud, en Galicie, ils repoussent l'ennemi avec succès.*

*Les Autrichiens ont déjà évacué la Pologne, au sud, et si les renforts qu'ils attendent n'arrivent pas bientôt, la retraite générale des Barbares deviendra inévitable.*

*Une fois de plus, Vienne et Berlin avaient illuminé avec une précipitation excessive.*

*Les Barbares se vengent en disgraciant à tort et à travers les chefs coupables de n'avoir pu arriver jusqu'à Varsovie !...*

⁂

*La situation devient très grave entre l'Amérique et l'Allemagne.*

*L'irritation des Yankees est telle que le Président Wilson, quel que puisse être son désir de conciliation, devra se montrer excessivement énergique.*

*L'inquiétude du comte Bernstorff prouve que l'angoisse est grande à Berlin.*

*C'est demain que le Conseil des ministres américains discutera la réponse allemande.*

*Le communiqué nous parvient ce soir à une heure très tardive, sans doute en raison des orages qui ont désorganisé la ligne Cahors-Paris... qui passe par le Cantal !...*

*Comme toujours, l'activité des Boches est vaine. Ils sont repoussés partout où ils attaquent.*

*Nos avions ont accompli un raid magnifique et fait de la bonne besogne.*